



HOMÉLIE

Séfé de
Saint Bernard

20 août 2020

Jean 17, 20-26

Nous lisons aujourd'hui dans l'Évangile de Jean, la fin de la grande prière de Jésus qui clôt son discours après le dernier repas. Dans cet extrait, apparaît une réelle dynamique de transmission. Jésus ne prie pas seulement pour ses disciples, qui sont avec lui mais aussi pour ceux qui "croient en moi à cause de leur parole". Ainsi, c'est la

parole des disciples qui est en cause ²
parole émise et parole reçue. Mais ce qui est transmis n'est ni un message, ni un contenu de pensée. "Ils croient en moi": c'est le lien à Jésus, le lien de la foi. Notons que ce verbe est au présent et non au futur, laissant entendre que la foi est participation à la vie qui demeure celle du Père et du Fils dans l'Esprit.

Ci ceux qui ont mit le verbe au présent dans leurs existences et sont les saints de tous les temps, comme notre Saint Bernard, qui a écrit que l'âme qui croit est l'épouse du Verbe. Je cite St. Bernard: "Quand vous verrez une âme quitter tout pour s'attacher de tous ses desirs au Verbe, vivre pour le Verbe, se conduire par le Verbe et concevoir du Verbe des fruits, qu'elle en fera au Verbe, et concevra une

âme qui puisse dire : "La vie pour moi"
 c'est le Christ et la mort m'est un gain"
 voyez dans cette âme une épouse du Verbe.
 Au elle se repose le cœur de son époux.
 Voilà bien la voix de l'auteur des magni-
 fiques sermons sur le "Cantique des cantiques"
 qui ont fait de S. Bernard le Père de la
 mystique nuptiale.

Mais déjà l'évangile de Jean parle du Verbe
 qui uni : "Que tous soient un comme toi
 Père tu es en moi et que je suis en toi".
 Ce qui est repris un peu plus loin : "Qu'ils
 soient un comme nous sommes un, moi en
 eux comme toi en moi."

Le "comme" n'indique pas un modèle qu'il
 nous faudrait imiter. Jésus priant son
 Père redit ce qui fait le corps même de sa
 prière : tu es en moi, je suis en toi. Et il
 prie qu'il en soit de même pour les croyants.

Mais comment parvenir à une telle unité ?
 Nous ne sommes pas capables nous de nous
 donner tout entiers au Père, nous ne sommes
 pas habités tout entiers par Dieu. C'est la
 seconde proposition qui nous dit comment nous
 accédons à cet échange du Père et du fils,
 comment nous y participons. Jésus dit :
 "Moi en eux comme toi en moi". Il y a un
 mouvement de Dieu à nous. C'est parce que
 le Christ vient demeurer en nous, c'est parce
 que nous devons son corps que nous sommes
 entraînés par lui dans la communion au Père.
 Tout le problème pour nous est de savoir
 comment le Christ peut demeurer en nous.
 Il y est en nous par le baptême. A nous
 d'ouvrir cette grâce nous en avons les moyens
 par la Parole qui nous éveille à cette présence
 par l'eucharistie qui nourrit l'hôte intérieur
 par l'Esprit Saint qui suscite notre désir
 et nous enseigne le Christ.
 Nous voyons il y a un risque de réduire ces

paroles de Jésus à une exhortation à ⁵
faire entre nous l'unité. Il ne s'agit pas
d'abord de cela. L'essentiel, c'est l'unité en
Dieu qui est bien acquise depuis l'éternité
mais à laquelle nous sommes convoqués.

"Qu'ils soient en nous eux aussi." La prière
de Jésus, c'est que nous soyons incorporés au
mouvement d'amour, de don de soi qui fait
la Trinité. C'est que nous soyons tous tendus
vers Dieu dans un mouvement de nous donner
à lui, de nous recevoir de lui.

Le cœur de cette prière de Jésus, c'est que
nous ayons en partage ce que unit le Père et
le Fils, que nous soyons incorporés à leur
amour. Voilà la parole de Jésus qui est au centre
"Et moi, je leur ai donné la gloire que tu m'as
donnée. La gloire, c'est la plénitude d'un être
sa vérité. Jésus nous donne la gloire, ça veut
dire qu'il nous donne de parvenir à notre vérité.
Notre vérité, c'est de recevoir le Fils pour de-

venir Fils de recevoir Dieu pour être ⁶
reçus en Dieu. C'est le cœur de notre foi.

Essayons de prier en écho
à la prière de Jésus, de répondre à son
désir de venir demeurer en nous, lui en
nous comme le Père en lui. Contentons-nous
redire ces derniers mots de S. Bernard:
"En mon âme se repose le cœur de mon
époux".

Si nous étions accueillants au Christ,
notre unité serait parfaite...